



Paroisse Saint-Sulpice

« Saint-Sulpice en Prière »

Semaines du : 25 mars

au :

SSP n° 049

L'intention de la « quarantaine » :

« ANNÉE de la 1^{ère} BÉATITUDE – 2^{ème} & 3^{ème} ATELIERS »

Les temps ont bien changé depuis le précédent numéro. Nous voici tous confinés, chacun chez soi ; notre église ferme ses portes. Mais Saint-Sulpice reste en Prière et propose trois sujets pour ce numéro.

Le 6^{ème} atelier sur la 1^{ère} Béatitude

Ce numéro vous propose de nous arrêter sur le 6^{ème} de nos ateliers sur la 1^{ère} Béatitude. Ce que nous vivons, bon gré, mal gré, est peut-être une occasion de mettre en pratique ce que nous avons commencé à découvrir, ou re-découvrir, dans nos ateliers.

Le dernier, prévu pour la semaine du 30 mars au 5 avril, nous orientait sur la « La pauvreté de Dieu et ... la nôtre ? »

Peut-on parler de « Pauvreté » à propos de Dieu ? Qu'est-ce qui peut nous amener à nous poser ainsi la question ? Pourtant, plusieurs passages nous le disent dans le Nouveau Testament, du lavement des pieds, le jeudi saint, à la lettre aux Philippiens (2, 6).

Et la nôtre ? François, à nouveau, nous y invite.

La fête du pardon

Certainement une grande question pour beaucoup : comment nous confesser, nous réconcilier avec Dieu pour Pâques ?

L'homélie du Saint Père, lors de sa messe matinale à sainte Marthe, le 20 mars, commentant les lectures : Osée 14, 2-10 et Mt 12, 28b-34) nous apporte une réponse. Voici, textuellement (traduction simultanée) ce qu'il a dit, entre autres choses : **Je sais que beaucoup d'entre vous, pour Pâques, vous allez vous confesser et vous vous retrouvez avec Dieu. Mais beaucoup me diront : « mais, où est-ce que je vais pouvoir trouver un confesseur ? Je ne peux pas sortir de la maison ... et, je veux me confesser, je veux que le Seigneur**

m'embrasse. Comment je vais faire ? »

Tu fais ce que fait le catéchisme¹, c'est très clair ! Si tu ne trouves pas un confesseur pour te confesser, tu parles à Dieu, c'est ton Père ! et dis-lui la vérité et dis-lui : j'ai fait ça, et ça .. et demande lui pardon, demande lui, pardon d'être l'acte de douleur. Pardonne-moi ! Et, tout de suite viendra la grâce de Dieu. Toi-même, tu peux t'approcher de Dieu, comme l'enseigne le catéchisme, au pardon de Dieu, sans avoir de confesseur. Pensez-y ! C'est le moment ! C'est le moment juste ! C'est le moment opportun, favorable ! Un acte de contrition bien fait, notre âme deviendra blanche, comme la neige ! Ça serait bien qu'aujourd'hui nos oreilles reviennent à ce « reviens ! », « Reviens à ton Père ! reviens à ton Papa ! Il t'attend et Il te fera la fête ! »].

La communion spirituelle

Quand il est impossible de recevoir la communion eucharistique, l'Église recommande de faire un acte d'offrande spirituelle. Ne pouvant communier corporellement et sacramentellement, il est encore possible de s'unir à Dieu spirituellement. Cette union spirituelle est autrement appelée communion de désir.

Il est donc possible de prier à la maison, de lire les textes du jour, ou de regarder/ écouter la messe on peut participer spirituellement à l'offrande eucharistique à laquelle on est empêché d'être physiquement présent. La communion spirituelle est réalisée par trois actes principaux :

- un acte de foi en la présence réelle de Jésus Christ au sacrement de l'autel ;
- un acte de désir en imaginant m'approcher humblement de la Table sainte ;
- une action de grâce que je fais comme lorsque je communie à la messe.

A la fin de sa messe matinale, François évoque toujours la « communion spirituelle » pour ceux qui sont confinés et qui prient avec lui devant leur télévision. Il prend une prière du cardinal espagnol Rafael Merry del Val

(1865-1930) :

À tes pieds, ô mon Jésus, je m'incline et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant et Ta sainte présence. Je t'adore dans le Saint Sacrement de ton amour, désireux de te recevoir dans la pauvre demeure que mon cœur t'offre. En attente du bonheur de la communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour la vie et pour la mort. Que ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et la mort. Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il. »

Inspirée de celle de Saint Alphonse-Marie de Liguori (1696-1787)

*« Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement,
Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme.
Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur : venez-y au moins spirituellement.
Je vous embrase comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier.
Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. »*

Pour alimenter notre prière.

Pour ceux qui ne peuvent pas se connecter à internet, où l'on trouve une multitude de propositions, on peut prendre les textes du jour dans son « Magnificat » ou « Prions en Église ».